

## La rue

Un soir de printemps doux fait pâlir la lune. Je me promène. Doucement mes pieds avancent l'un devant l'autre et poursuivent le cours de ma rêverie, sans me déranger. Mon chien fait l'intrépide. Il connaît le rituel du soir et pourtant il jappe quand l'homme et la femme ont osé descendre leurs marches vers la rue. Il n'a aucun souci à se faire : je ne le gronderai pas.

Je marche et je regarde les façades des maisons qui n'ont aucune pudeur à une heure aussi tardive. Ces fenêtres qui dévoilent les mauvaises peintures accrochées au mur du salon, la porte ouverte qui n'offre aucune protection à la casquette à carreau qui attend son maître, ne savent pas combien mon oeil est voyeur, ne connaissent pas mon envie d'ouvrir toutes ces façades pour les transformer en maisons de poupée. Je suis avide de savoir ce qu'ils font à cette heure, quelles sont leurs pensées et leurs gloires, leurs maux et leurs habitudes. Mettent-ils du tapis sur le couvert de leurs toilettes ? Ont-ils un répertoire de numéros de téléphone en métal qui s'ouvre brusquement en vous montrant tous les noms commençant par la lettre choisie ? Qu'est-ce qui se cache dans leurs armoires de cuisine ? Si j'ouvrais ainsi toutes les maisons de la rue, découvrirais-je l'homme qui est mon semblable, qui comprend ma langue et ma fureur, ou devrais-je arrêter tous les cyclistes qui se glissent sans bruit dans la nuit ? Celui-là a des cheveux noirs, des shorts moulants. Sa chemise blanche éclaire le silence. Sa tête se tourne un instant vers où je me tiens. Cet autre arbore la liberté des lions. Ses cheveux bouclés suivent le vent qui souffle. Ils passent tous trop vite pour me connaître. Je suis trop immobile pour qu'ils me voient.

L'air est trop doux. Je suis trop immobile. Pourtant, la rue me reconnaît. J'ai cette reconnaissance pour combler mon besoin d'être aimée. Etre aimée d'une rue. Aimer une rue et ses arbres qui s'efforcent avec constance à devenir verts, tendres, surtout tendres. Une tendresse palpable. Je caresse mon chien.